

# Toujours plus de médecins mais moins d'actifs réguliers, le salariat en hausse, les femmes majoritaires en 2026

PAR  
ANNE BAYLE-INIGUEZ -  
PUBLIE LE 31/03/2026

- 3 REACTIONS COMMENTER
- Partager sur Facebook
- Partager sur X
- Partager sur LinkedIn
- Partager par mail

Article réservé aux abonnés

L'Ordre des médecins a dévoilé ce mardi 31 mars son atlas 2026 de la démographie. Si les effectifs augmentent, l'activité régulière, elle, s'effrite. Salariat, féminisation, recours aux diplômés étrangers et aux retraités en cumul redessinent une offre de soins toujours marquée par de fortes inégalités territoriales.



Crédit photo : PHANIE

Des dizaines de cartes, tableaux, analyses et autres pyramides des âges : fort de 431 pages, le nouvel atlas de la démographie médicale du Conseil national de l'Ordre des médecins (Cnom) dessine avec précision le visage de la médecine française d'aujourd'hui et sans doute de demain. Publié le 31 mars 2026, l'atlas

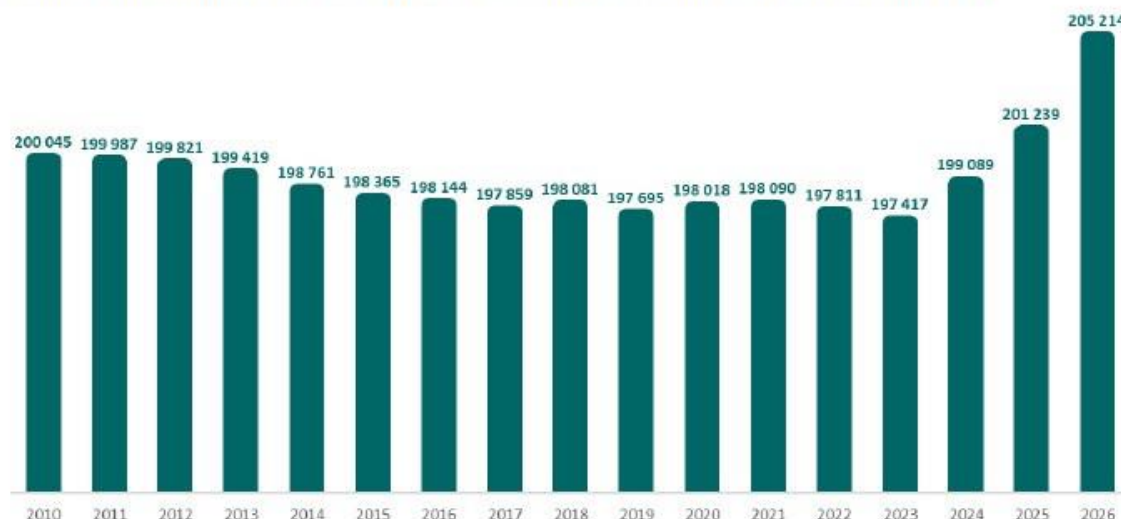
distingue l'activité totale (régulière, intermittente et cumul emploi retraite) de l'activité régulière, considérée comme pleine\*.

## Toujours plus de médecins, les retraités en renfort

Au 1er janvier 2026, la densité atteint 362,8 médecins en activité pour 100 000 habitants. Sur 343 562 inscrits à l'Ordre, 245 847 médecins sont en activité (tous modes d'exercice), soit 4 592 médecins supplémentaires (+1,9 %) en un an.

Et parmi les 205 214 médecins en activité dite « régulière », 82 768 praticiens sont généralistes (40,3 %), 96 433 spécialistes médicaux (47 %) et 26 008 chirurgicaux (12,7 %). L'effectif progresse de 3 975 médecins en un an (+2 %) et de 2,6 % depuis 2010, marquant selon l'Ordre la fin de la baisse globale du nombre de médecins, « *qui est désormais derrière nous* ».

Figure 14. Évolution de l'effectif des médecins en activité régulière depuis 2010

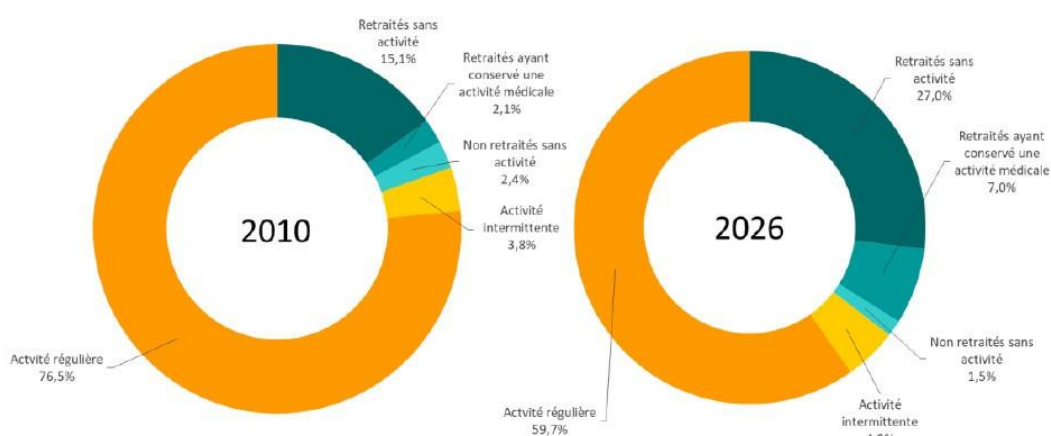


Mais cette embellie est en réalité à double tranchant. L'Ordre constate que le poids des médecins en activité régulière régresse : ils représentaient 92,8 % des médecins en activité en 2010 contre désormais 83,5 % en 2026, au profit des intermittents et des retraités actifs.

Toujours chez les actifs réguliers, certaines spécialités sont en recul sur un an, notamment la médecine du travail (-134), la gynécologie médicale et obstétrique (-65) et la chirurgie générale (-63). La plupart des autres spécialités sont en progression avec en tête la médecine générale (+1 166), la médecine d'urgence (+570), l'anesthésie-réanimation (+331) et la pédiatrie (+265).

Le recours aux médecins retraités actifs, lui, s'envole : leurs effectifs ont bondi de 326,9 % entre 2010 et 2026, bien plus vite que ceux des actifs réguliers. Cette dynamique illustre leur rôle croissant dans le maintien de l'offre de soins, notamment dans les territoires en tension.

Figure 1. Répartition des inscrits selon leur statut d'inscription en 2010 et 2026



À l'horizon 2040, l'Ordre anticipe une hausse très significative d'environ 40 % du nombre de médecins, pourcentage qui « *fait désormais consensus* ». Malgré cette progression générale des effectifs, le Cnom souligne une persistance des inégalités territoriales, tant pour l'accès aux soins primaires que spécialisés.

## Les généralistes perdent du terrain

Les spécialistes médicaux représentent désormais 45,8 % des médecins en activité, contre 41,8 % pour les généralistes et 12,3 % pour les spécialistes chirurgicaux. Depuis 2010, alors que les effectifs des médecins spécialistes ont progressé en moyenne de 25 %, ceux des généralistes ont légèrement reculé (-0,6 %).

## Le salariat continue de marquer des points

Le salariat devient le premier mode d'exercice (47 %), devant le libéral exclusif (41,6 %) et l'activité mixte (11,4 %) alors qu'il ne représentait que 42,2 % en 2015. Il domine nettement chez les spécialistes médicaux (59,9 %), tandis que le libéral exclusif reste majoritaire chez les généralistes (54,7 %) et les chirurgiens (44,4 %).

## Féminisation : la parité enfin atteinte

Portée par les jeunes générations, la féminisation se poursuit jusqu'à la parité, désormais officiellement dépassée : les femmes représentent en effet 50,5 % des médecins en activité en 2026 (contre 49,9 % en 2025 et 40,1 % en 2010), soit 124 155 femmes pour 121 691 hommes. Elles sont proportionnellement plus nombreuses en Isère, en Savoie, en Loire-Atlantique et dans les Hauts-de-Seine.

## Densité médicale : fracture territoriale persistante

Chez les généralistes, 70 départements présentent une baisse de densité depuis 2010, en particulier l'Eure-et-Loir (-28,1 %), l'Essonne (-26,7 %) et les Yvelines (-26,3 %), tandis que les Hautes-Alpes (+37,3 %), le Morbihan (+26,2 %) et la Savoie (+25,6 %) progressent fortement sur cette période.

Pour les spécialistes chirurgicaux, seuls 11 départements sont en recul de densité médicale, toujours sur la même période, dont l'Aveyron (-18,4 %), l'Ariège (-17,6 %) et la Nièvre (-16,4 %), tandis que d'autres connaissent de fortes hausses, comme le Territoire de Belfort (+88,7 %), les Hautes-Alpes (+55,1 %) et la Haute-Savoie (+48,0 %). Même constat d'évolutions disparates chez les spécialistes médicaux, avec 11 départements en baisse (Ain, Gers, Creuse) et des progressions marquées, notamment dans la Somme (+52,2 %) et outre-mer.

Au total, 59 départements – souvent situés sur les littoraux et aux frontières – cumulent hausse de population et des effectifs médicaux. À l'inverse, le centre et l'est concentrent les territoires en déclin. Douze départements, surtout dans le bassin parisien, voient leur population augmenter mais pas leur nombre de médecins, tandis que 16 connaissent la situation inverse, majoritairement en zones rurales et à Paris.

## Rajeunissement durable

L'âge moyen des médecins en activité passe juste sous les 50 ans (49,9 ans) contre 50,4 ans en 2010. Pour la première fois depuis plusieurs années, les moins de 40 ans sont plus nombreux que leurs confrères de 60 ans et plus. Les médecins les plus âgés se situent dans l'Indre, la Haute-Marne et la Lozère ; les plus jeunes dans l'Ouest, notamment en Bretagne et Pays de la Loire.

### Médecins diplômés à l'étranger : +127,7 % en 15 ans

Les médecins diplômés à l'étranger représentent désormais 14,2 % des effectifs inscrits (**soit 34 950 praticiens**), contre 7,1 % en 2010, soit une hausse de 127,7 % sur la période. Ils sont principalement présents en Île-de-France mais beaucoup plus rares dans certains territoires comme les départements d'outre-mer, la Corse-du-Sud et la Lozère. Ces praticiens à diplôme étranger constituent 22,6 % des chirurgiens, 18,7 % des spécialistes médicaux et 6,8 % des généralistes. Les principaux pays d'origine pourvoyeurs de ces indispensables praticiens sont la Roumanie, la Belgique et l'Italie au sein de l'UE, ainsi que l'Algérie, la Tunisie et la Syrie hors UE.

*\* Suivant la convention de l'Ordre, la majorité des chiffres donnés ici sont relatifs aux médecins en activité, c'est-à-dire actifs de façon régulière, par intermittence ou en cumul emploi retraite.*